

# MANUEL

CULTURELLE

# ACTION



1

**LA CULTURE ?**

2

**LE LEXIQUE** CULTUREL

3

**LES FORMES**

4

**LES DROITS** CULTURELS

5

**NON - ACCÈS** À LA CULTURE

6

**LE « PORTRAIT »**

7

**MON PROJET**

Dis moi...

# LA CULTURE, c'est quoi ?

## PETITE HISTOIRE

Son origine vient du latin « *cultūra* », qui signifie « soin », « travail de la terre », ou « culture » au sens d'entretien des champs. Il est dérivé du verbe « *colere* », qui signifie « cultiver », « habiter » ou « prendre soin de ». Au fil du temps, ce terme a évolué pour désigner l'agriculture et l'entretien des connaissances et des arts. Au XIII<sup>e</sup> siècle ( siècle des Lumières ), il désigne l'ensemble des connaissances et des pratiques humaines, comme la culture intellectuelle ou générale, et même la culture artistique.

Aujourd'hui, la culture n'est plus simplement qu'une accumulation de savoirs ou de connaissances érudites. Nous la considérons encore comme un domaine élitiste, réservé à un petit nombre. Mais, ce n'est pas le cas.

À mon sens, la culture est devenue **indispensable et universelle**. Si je devais la définir, je dirais que c'est ce qui nous reste quand tout ce qu'il y a autour disparaît, quand on ne possède plus rien. C'est est une **richesse immatérielle**, un **langage commun**.

Même quand on ne parle pas la même langue, on peut danser ensemble, rire d'un mime ou bien pleurer devant le même film.

La culture crée du **lien**, elle tisse des **ponts** entre les individus, entre les générations, entre les peuples. Elle permet de s'exprimer, de dialoguer, d'échanger. Elle favorise l'inclusion, la tolérance et la compréhension mutuelle. Dans un monde marqué par les fractures sociales, culturelles ou religieuses, elle peut être un **outil de paix**.

C'est la rencontre entre des individus qui **interrogent l'humanité** à travers différents médiums comme le théâtre, le cinéma, la musique, la vidéo et autres formes d'expression. De ces rencontres découlent des **regards neufs**, des points de vue inhabituels et originaux qui permettent d'ouvrir de nouvelles perspectives de pensée. La culture est essentielle car elle incarne l'**ouverture d'esprit** dont nous avons tous besoin, individuellement et collectivement. Elle nous pousse à découvrir l'autre, d'autres univers, et, par extension, à mieux comprendre le nôtre.

Comme vous l'avez compris, la culture ne peut exister que si elle est **partagée**. Sans transmission, pas de culture. Derrière ce mot « culture » se trouve la découverte, la beauté des mots, la richesse du vocabulaire mais aussi les traditions, les coutumes, la langue maternelle... La culture ne surgit pas de nulle part : elle est le **fruit** de notre entourage, de nos modes de vie, de nos croyances et de nos valeurs. Elle se transmet, elle évolue, elle se débat parfois, mais elle est toujours présente. C'est ce qui façonne notre manière de voir le monde, de communiquer, de rêver, d'aimer, de manger, de penser et même...de nous disputer.

On pourrait dire que la culture, c'est **notre logiciel interne**. Ce n'est **pas inné** : elle s'apprend, se transmet et se réinterprète. Elle est à la fois **personnelle** (car chacun a ses goûts, ses références, son histoire) et **collective** (car elle nous relie à un ensemble plus grand que nous : une communauté, une époque, un monde). La culture nous permet d'**être** ce que nous sommes, de nous **exprimer** et de **partager** une ou plusieurs sensibilités.

Elle est toujours **vivante** et **en mouvement**. Elle vit, elle respire, elle change. Elle est dans les rues, dans les cuisines, dans les séries qu'on regarde, dans les mots qu'on invente. Elle permet de rendre visible l'invisible, de dire ce qu'on ne peut pas exprimer autrement. C'est pourquoi elle est si précieuse et parfois si **dérangante**. Elle **questionne le pouvoir** et **dérange l'ordre établi**. Elle **éveille** les consciences. Dans un monde où l'on valorise souvent l'efficacité, la rapidité, la rentabilité, la culture ralentit. Elle nous invite à **prendre du recul**, à ressentir, à réfléchir plus loin que le bout de son nez. Elle joue un rôle clé pour la démocratie. Une population éduquée culturellement est plus critique, plus éveillée et donc moins manipulable. Elle sait remettre en cause et innover.

La liberté d'expression, la liberté de création sont des piliers fondamentaux de toute société libre.

Sur le plan économique, la culture n'est pas un luxe, mais un **secteur dynamique** : festivals, musées, industries créatives, tourisme culturel... Elle crée des emplois, elle attire, elle fait rayonner un pays.

## UN MONDE SANS CULTURE ?

Pourrions-nous vivre sans culture, sans musique, sans livres, sans cinéma ? Peut-être, mais ce ne serait plus vraiment vivre. Ce serait survivre. La culture, c'est l'**âme d'une société**. Elle ne nourrit pas le corps, mais elle nourrit l'esprit, l'imaginaire, le lien social, la pensée critique. Ce n'est pas un « plus », mais un pilier. Elle nous relie et nous propulse vers demain. C'est un bienfait sur la santé mentale et globale des gens.

## EN BREF

Je terminerai en disant que la culture est tout simplement indissociable de notre monde et de notre fonctionnement humain. La culture c'est une tornade, une clé, un fil rouge, des portes, des racines. La culture c'est trouver son identité, son appartenance. C'est s'épanouir et s'émanciper. C'est l'éveil des consciences. C'est la rencontre, le lien social. Ce sont des représentations de notre monde qui font écho à nos émotions et pulsions. C'est sortir de l'ordinaire. Cela peut être beau ou dérangeant. Ça peut bousculer l'ordre établi ou servir d'outil de propagande. La culture, c'est une foule de paroles et d'idées. Un endroit qui rassemble mais qui peut exclure aussi. La culture, c'est la contre-culture aussi. La culture nous construit en communauté et peut donc aussi nous opposer. Tout cela n'est peut-être qu'un enfoncement de portes ouvertes, mais ces portes sont nécessaires.

*Et tu crois qu'il y a des notions incontournables à connaître ?*

# Tiens, MON LEXIQUE *culturel*

## **ACTION CULTURELLE**

Activités qui visent à rendre la culture accessible à tous, peu importe l'âge, l'origine ou le milieu social. L'action culturelle va vers les gens, dans leurs lieux de vie, et propose des rencontres, des ateliers ou des spectacles.

## **ANIMATION CULTURELLE**

C'est le fait de proposer et organiser des activités culturelles pour dynamiser un lieu ou un groupe de personnes. L'animateur culturel joue un rôle de lien, de relais entre les œuvres, les artistes et les publics.

## **DÉMOCRATIE CULTURELLE**

C'est reconnaître que toutes les formes de culture ( populaires, locales ou marginales ) sont importantes. Au lieu d'imposer une seule culture, on respecte et on valorise toutes les cultures, même les moins connues.

## **ARTICLE 27**

Dispositif belge qui permet aux personnes en précarité d'accéder à des activités culturelles à prix réduit. Il favorise l'inclusion sociale par la culture, en réunissant des partenaires sociaux et culturels pour garantir le droit à la culture pour tous, y compris les personnes en difficulté.

## **ÉDUCATION PERMANENTE**

C'est l'idée que l'apprentissage ne s'arrête pas à l'école. Tout au long de la vie, chacun doit pouvoir apprendre, se former, s'épanouir, y compris par la culture. Elle inclut souvent une dimension citoyenne et critique.

## **MÉDIATION CULTURELLE**

Crée des liens entre les œuvres ( ou les artistes ) et le public. C'est le médiateur culturel qui s'en charge.

## **MÉDIATEUR CULTUREL**

Aide les gens à comprendre et apprécier la culture sans l'imposer. Il organise des ateliers pour inviter à la réflexion et à la découverte. Il peut être guide dans un musée ou accompagner les gens dans le processus créatif des artistes. Il travaille aussi sur des projets qu'il développe seul, puis qu'il en place, avec des partenaires, sur le long terme. Les qualités nécessaires : curiosité, désir d'apprendre, adaptabilité et plaisir du contact humain.

## **DÉMOCRATISATION DE LA CULTURE**

Processus qui vise à rendre les œuvres culturelles « officielles » accessibles au plus grand nombre, souvent à travers des institutions. Cela concerne surtout les formes culturelles reconnues par la société. C'est comme si on ouvrait les portes de la culture pour que tout le monde puisse y entrer et en profiter !

## P.E.C.A

( parcours d'éducation culturelle  
et artistique )

Programme structuré qui permet aux élèves de rencontrer des œuvres, des artistes et de pratiquer des activités artistiques tout au long de leur scolarité. Il vise à construire une culture personnelle.

## PROGRAMMATION

C'est le choix et l'organisation des événements culturels proposés dans un lieu ou un cadre donné ( spectacles, expositions, rencontres... ). Cela demande une réflexion sur les publics, les enjeux et les valeurs.

## CO-CONSTRUCTION

Concevoir un projet culturel en collaboration étroite avec les parties prenantes ( habitants, artistes, institutions... ). On ne décide pas à la place des autres, on construit avec eux.

## ANIMATEUR SOCIOCULTUREL

Professionnel qui utilise la culture, le jeu, l'art ou les activités collectives pour favoriser le lien social, l'expression des individus et le vivre-ensemble dans un groupe ou un territoire. C'est un couteau suisse. Qualité : écoute, dynamisme, adaptation, anticipation, curiosité, vulgarisation, créativité, échange, organisation, accueil, connaissance.

## C.E.C

( centre d'expression et de créativité )

Espace où les personnes, accompagnées d'un animateur artistique, peuvent s'exprimer à travers différentes pratiques ( arts plastiques, théâtre, écriture... ). On y valorise la créativité et la participation plutôt que la performance.

## PARTENARIAT

Collaboration entre différents acteurs ( associatifs, institutionnels, culturels... ) pour mener un projet commun. Chacun y apporte des ressources, des compétences ou des réseaux.

## ACTEURS CULTURELS

Ce sont toutes les personnes, structures ou institutions qui participent à la création, la diffusion, la transmission ou l'organisation de la culture dans un territoire. Ils peuvent être professionnels ou bénévoles, publics ou privés. Ils jouent chacun un rôle dans le développement culturel de la société.

## CENTRE CULTUREL

Structure locale qui propose une programmation artistique et culturelle variée. Elle joue un rôle d'acteur de terrain, de rencontre, d'expérimentation et d'ancrage dans la vie citoyenne et artistique.

## DÉCENTRALISATION

Processus qui consiste à transférer certaines responsabilités culturelles de l'État vers les régions, les communes ou d'autres structures locales pour mieux répondre aux besoins spécifiques des territoires.

## SUBVENTIONS

Aides financières accordées par des pouvoirs publics pour soutenir des projets ou des structures culturelles. Elles peuvent être ponctuelles (pour un projet précis) ou structurelles (pour le fonctionnement global).

*Mais la culture c'est pas forcément ce qu'on croit, là où on le croit et avec qui on le croit ? Si ?*

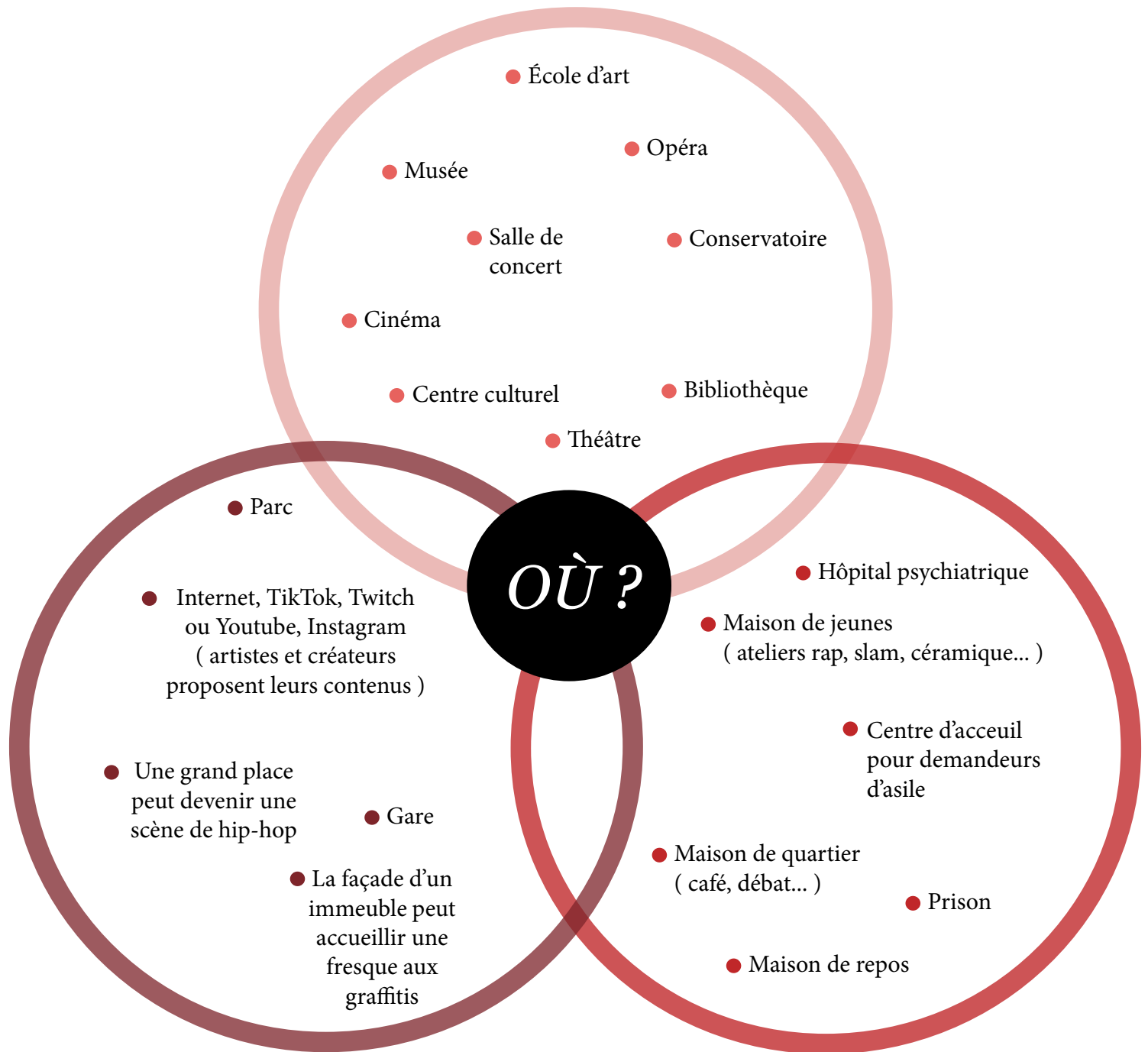
# Exact, elle prend DIFFÉRENTES FORMES !

La culture porte plusieurs visages. Les lieux de consommation ou de participation culturels peuvent être nombreux, divers, étonnants, voire insoupçonnés. Il en va de même pour les publics que l'on peut toucher, les disciplines culturelles et artistiques et les instances culturelles.

**Mais de quoi parle t-on ? Qui sont-ils ?  
À quoi servent-ils ? En fait, elle est où la culture ?**



Dans les lieux « CLASSIQUES » où elle déploie ses formes les plus institutionnelles



Dans des lieux « DÉTOURNÉS » où l'espace public se transforme

Dans des lieux « OUTILS » conçus comme des tremplins vers la participation

LA CULTURE EST POUR TOUT LE MONDE.  
IL N'Y A PAS DE BONNE OU MAUVAISE CULTURE, IL Y A TA CULTURE.

*QUI ?*

### LA MOSAÏQUE DE PUBLICS

<b>PUBLICS SCOLAIRES</b> De la maternelle aux études supérieures	<b>PUBLICS FAMILIAUX</b> Enfants et parents	<b>PUBLICS JEUNES</b> - <b>ADOLESCENTS</b> 9 - 18 ans	<b>PUBLICS ÉTUDIANTS</b> - <b>JEUNES ADULTES</b> 18 - 25 ans	<b>PUBLICS ADULTES</b> 25 - 60 ans
<b>PUBLICS SENIORS</b> Retraités 60 ans et +	<b>PUBLICS EMPÊCHÉS</b> Personnes hospita- lisées, détenues, en situation de préca- rité ou d'isolement	<b>PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP</b> Handicap sensoriel, moteur, mental, psychique	<b>PUBLICS TOURISTIQUES</b> Personnes parlant une langue étrangère	<b>PUBLICS INITIÉS</b> Amateurs d'art, passionnés, connaisseurs

**La culture est :  
MULTIFORME , MULTILocalisée, MULTIPUBLIQUE**

*Sais-tu que l'accès à la culture, c'est un droit ?*

## **Voici, les DROITS culturels**

### **LES DROITS CULTURELS, C'EST QUOI ?**

Les droits culturels sont des **droits humains fondamentaux** reconnus internationalement. Ils garantissent à chacun la liberté de **participer** à la vie culturelle, de **pratiquer** sa culture, de bénéficier de l'**accès** aux arts et au patrimoine, et de **créer**.

Pour que les droits culturels soient vraiment effectifs, il faut que les gouvernements mettent en place des politiques publiques claires et une législation adaptée. Il est aussi important d'accompagner concrètement les institutions culturelles et de promouvoir une éducation inclusive qui respecte la diversité culturelle.

De plus, il faut protéger toutes les formes d'expression culturelle (qu'elles soient traditionnelles ou modernes) en soutenant les artistes et créateurs, tout en veillant à ce que leurs droits soient respectés.

### **LES TEXTES, LES LOIS, LES DÉCLARATIONS**

**LA DÉCLARATION  
UNIVERSELLE DES  
DROITS DE L'HOMME  
(1948)  
-ARTICLE 27-**

**LE PACTE INTERNATIONAL  
RELATIF AUX DROITS  
ÉCONOMIQUES, SOCIAUX  
ET CULTURELS (1966)**

**LA DÉCLARATION  
UNIVERSELLE SUR LA  
DIVERSITÉ  
CULTURELLE (2001)**

**LA CONVENTION SUR LA  
PROTECTION ET LA  
PROMOTION DE LA  
DIVERSITÉ DES  
EXPRESSIONS  
CULTURELLES (2005)**

### **CE QU'ILS GARANTISSENT**

- **LIBERTÉ**
- **DIVERSITÉ**
- **ACCÈS**
- **PARTICIPATION**
- **CRÉATION**
- **PRÉSERVATION**
- **ÉDUCATION**



## IL EXISTE DES INITIATIVES PERMETTANT L'ACCÈS À LA CULTURE !

Un grand nombre d'initiatives sont mises en place pour favoriser l'accès à la culture. Parmi elles, la gratuité de certains musées chaque premier dimanche du mois, la mise à disposition de frigos, de structures ou de véhicules aménagés pour créer des bibliothèques mobiles, ou encore l'invention des « places suspendues », inspirées du concept du « café suspendu » : permettre au public d'acheter une place solidaire qui sera ensuite offerte à une personne n'ayant pas les moyens d'y assister.

Maintenant que nous avons une petite idée des initiatives possibles, nous allons en décortiquer trois qui permettent l'accès à la culture au/pour le plus grand nombre ou à certains publics « éloignés » :



Article 27 est une initiative née en Belgique, inspirée par l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme :

**« Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. »**

Ce dispositif permet aux bénéficiaires de minima sociaux (chômage, revenus modestes) d'obtenir des chèques ou des cartes qui donnent accès à des activités culturelles ( théâtres, cinémas, musées, concerts ) à prix réduit ( généralement entre 1 € et 5 € ) voire gratuitement. Ces aides sont souvent distribuées via des centres sociaux, des CPAS ( centres publics d'action sociale ) ou des associations. L'idée est de faciliter la fréquentation des lieux culturels et d'encourager la participation active.

Depuis sa mise en place, l'ASBL a permis à plus de **400 000 bénéficiaires** d'accéder à la culture en Belgique. Chaque année, environ **100 000 chèques culture** sont distribués, donnant accès à des milliers de spectacles et visites.

Article 27 ne se limite pas à offrir un simple accès économique, mais joue un rôle important dans l'inclusion sociale et la réduction des inégalités culturelles.

lun **19 mai, 13h30**

**Partie 1 - représentation en journée**

Cette initiative a été mise en place par la Maison de la Culture de Tournai ( MCT ) pour favoriser l'accès au spectacle vivant aux personnes âgées, souvent isolées ou limitées par des contraintes de mobilité ou de fatigue. Elle répond à un double enjeu : adapter les horaires et proposer un cadre accueillant, convivial et sécurisant.

Les séances sont des représentations programmées en journée ( souvent en début d'après-midi ) pour permettre à ce public d'assister à des spectacles sans les contraintes des sorties en soirée et de pouvoir occuper leur journée avec une activité culturelle.

Pour ce faire, il y a un accueil personnalisé avec la mise en place d'un accompagnement, d'un placement facilité, et parfois d'un goûter après le spectacle. Des tarifs réduits sont également proposés pour les groupes ou personnes âgées.

Culture   
Relax

Avec ou sans handicap,  
la culture c'est pour tout le monde !

Culture Relax est une structure-ressource. Son objectif est de rendre les sorties culturelles accessibles aux personnes dont le handicap peut entraîner un comportement dit "atypique" ( autisme, polyhandicap, troubles cognitifs, psychiques... ). Jusqu'à présent, ces spectateurs étaient souvent exclus des séances ordinaires à cause de rires, bruits ou mouvements perçus comme gênants et pouvant conduire à des réactions hostiles de la part d'autres spectateurs.

Culture Relax encourage l'intégration des publics concernés dans les séances grand public, grâce à un accueil adapté, un volume sonore réduit, l'absence de publicité, la liberté d'agir dans la salle et à une programmation inclusive qui n'infantilise pas, pour autant, le public.

À l'échelle nationale (France et Belgique), le réseau Ciné Relax propose plus de **400** séances par an, dans environ **70** villes, touchant plus de **220 000** spectateurs, dont **38 %** concernés par un handicap.

Et maintenant, faisons un zoom sur deux initiatives qui permettent la participation culturelle active :



Le projet citoyen de la Maison Folie à Mons, appelé La Jachère, repose sur une gouvernance partagée, ouverte et égalitaire. Tous les citoyens peuvent y participer librement, selon leurs envies et disponibilités. Six groupes de travail thématiques ont été créés ( musique, cuisine, bien-être, brasserie, jeunesse, événements... ) réunissant environ 80 participants actifs. Chacun peut s'impliquer dans l'organisation d'activités culturelles, créer des projets collectifs ou simplement profiter du lieu. Le fonctionnement est autonome, chaque comité décidant de ses règles, dans le respect d'une charte commune. L'objectif est de faire vivre un lieu culturel accessible, inclusif et porté par ses usagers eux-mêmes.



À La Louvière, la Maison des Jeunes Indigo propose des ateliers d'expression musicale ouverts à tous les jeunes, quel que soit leur niveau. Ces ateliers vont bien au-delà de l'apprentissage d'un instrument : ils permettent aux jeunes de composer leurs propres morceaux, de former des groupes, et de monter sur scène lors d'événements locaux. Ils sont également invités à participer à l'organisation des concerts, à la communication ( la création de l'affiche que vous voyez à gauche a d'ailleurs été réalisée par une jeune participante ) ou encore à la gestion technique ( son, lumière ). Cette implication active leur permet de devenir acteurs de leur culture, de prendre confiance en eux et de développer leur autonomie. L'objectif est de stimuler la créativité tout en favorisant l'inclusion et la participation citoyenne par la musique.

*Mais alors, pourquoi ces droits culturels ne sont-ils pas toujours garantis ? Pourquoi tout le monde n'a-t-il pas le même accès à la culture ?*

## **LE NON-ACCÈS À LA CULTURE,** *pourquoi ?*

### **OBSTACLES SOCIAUX ET CULTURELS**

La culture nous est transmise depuis qu'on est tout petit : des histoires à voix haute, des sorties culturelles... mais d'autres personnes n'ont pas grandi avec ça. Elles se sentent donc **exclues**. Elles pensent que ce n'est pas pour elles, qu'elles n'y comprennent rien ou qu'elles n'ont pas les bons codes. Cela peut se traduire par un sentiment d'**illégitimité culturelle**. Ainsi, de nombreuses personnes n'osent pas franchir les portes d'un lieu culturel, non pas parce qu'elles n'en ont pas envie, mais parce qu'elles **se sentent jugées** d'avance. À cela s'ajoutent les **discriminations sociales**. Les personnes issues des minorités ou des quartiers populaires peuvent se sentir invisibles ou mal accueillies dans les institutions culturelles. Les récits présentés, les œuvres exposées ou les références utilisées ne **reflètent pas leur réalité**, ce qui crée une **distance**, voire un **rejet**.

### **OBSTACLES GÉOGRAPHIQUES**

La culture est encore trop souvent centralisée dans les zones urbaines, notamment dans les centres-villes ou les capitales. Ce choix de concentration crée un **déséquilibre** profond vis-à-vis des territoires ruraux, semi-ruraux ou périurbains, où l'offre culturelle est quasi inexistante. Accéder à un théâtre, une bibliothèque ou une médiathèque relève parfois du parcours du combattant. Non seulement l'accès à la culture est éloigné, mais les **transports** en commun sont rares, limités à des horaires fixes, et souvent absents en soirée. Pour beaucoup, il faut donc effectuer de longs trajets... encore faut-il en avoir les **moyens** : une voiture, de l'essence, du temps. Ce contexte rend la participation culturelle difficile, voire impossible, pour certains.

## OBSTACLES MENTAUX ET PSYHIQUES

Les personnes en situation de handicap rencontrent encore de nombreux obstacles lorsqu'il s'agit de participer à la vie culturelle. D'un côté, il y a les **barrières physiques** : bâtiments non accessibles en fauteuil, absence de rampes, de places réservées ou d'ascenseurs. De l'autre, il y a les **barrières sensorielles et cognitives** : peu de sous-titres pour les malentendants, rareté de l'audiodescription pour les malvoyants, absence de contenus adaptés aux personnes ayant un handicap mental ou cognitif. Ces manques rendent l'expérience culturelle partielle, voire impossible, et contribuent ainsi à leur exclusion de la sphère culturelle.

## OBSTACLES NUMÉRIQUES

Actuellement, le numérique est partout, et la culture n'y échappe pas. Elle s'en sert pour **rediffuser** des extraits de concerts, des conférences sur YouTube... Mais cela suppose une **connexion** stable, un **équipement** adéquat et une connaissance minimale des **outils** et ce n'est pas si simple. Certaines personnes n'ont pas accès à un ordinateur, à une connexion stable, ou ne disposent pas des compétences nécessaires pour naviguer sur des plateformes culturelles. Les **personnes âgées**, certains **jeunes** en situation de **précarité** ou encore les **personnes migrantes** peuvent être exclues de cet univers, alors qu'il devient un canal principal de diffusion artistique.

## OBSTACLES FINANCIERS

Même si certains lieux sont gratuits ou proposent des tarifs réduits, le coût reste un frein puissant. Une place de théâtre, un concert, une exposition, un cours artistique ou même un abonnement à une plateforme culturelle peuvent représenter une dépense impossible pour une personne en situation de précarité. Bien que des dispositifs comme l'article 27 ou des réductions sociales existent, ils ne sont pas toujours connus ou accessibles, et la honte peut empêcher d'y recourir. Ces personnes se trouvent exclues de nombreuses expériences contre leur gré.

# DONC

Ne pas avoir accès à la culture, ce n'est pas simplement passer à côté d'un loisir. C'est un véritable frein au développement personnel, à l'émancipation et à la compréhension du monde. C'est aussi un obstacle majeur à la participation citoyenne et à la démocratie. L'accès à la culture est un droit fondamental, reconnu comme tel par de nombreuses instances nationales et internationales. C'est pourquoi les initiatives que nous avons analysées précédemment sont essentielles : elles ne se contentent pas d'offrir des spectacles ou des ateliers, elles ouvrent des portes, créent du lien social, réduisent les fractures. Bien sûr, les inégalités ne disparaîtront jamais complètement ( nous ne vivons pas dans un monde de Bisounours ), mais il faut les réduire, autant que possible, dans une démarche collective. Car offrir à chacun la possibilité d'accéder à la culture, c'est bâtir une société plus juste, plus ouverte, et plus unie autour du vivre-ensemble, du partage et de la créativité.

**« IL FAUT QUE LA CULTURE SOIT  
OFFERTE, MAIS IL FAUT AUSSI  
QU'ELLE SOIT ATTENDUE »**

*Georges POMPIDOU*

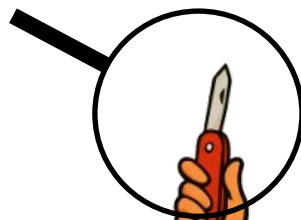
*Pour garantir l'accès et la participation à la culture pour tous, il existe des professionnels de la culture, je me trompe ?*

## LE PORTRAIT

# L'ANIMATEUR CULTUREL

OU MÉDIATEUR CULTUREL

L'animateur est un  
**COUTEAU SUISSE !**



Professionnel engagés dans le secteur culturel, social et éducatif

Propose, organise, crée et anime des activités, des ateliers, des visites guidées, des débats,...

A un rôle de passeur entre une offre culturelle (expositions, spectacles, œuvres, événements) et différents publics, notamment ceux qui sont éloignés ou peu familiers avec la culture

Facilite l'accès, la compréhension et la participation du public à la culture

Intervient dans des quartiers, associations, centres culturels, maisons de jeunes... pour créer des dynamiques, des projets autour de la culture, de l'éducation populaire, de la cohésion sociale

Il ne se contente pas d'« expliquer » la culture. Il crée des espaces d'expression et de création. Il transforme les publics en acteurs de la culture, pas seulement en spectateurs

Il est tout public !



## PLUS PRÉCISÉMENT...

Il faut savoir que derrière la culture se cache un grand nombre de professionnels qui permettent de faire tourner cette grande machine. Parmi eux, on trouve les artistes, les directeurs artistiques, les techniciens, les chargés de communication, et... l'animateur culturel ou le médiateur culturel.

**Contrairement à ce que l'on pourrait croire,  
« être animateur, ce n'est pas juste jouer avec les gens ».**

Ce métier est bien plus complexe et important qu'il n'y paraît. L'animateur a pour mission principale de permettre aux publics de **s'approprier la culture**, de la rendre accessible et compréhensible. Pour mener à bien ces missions, il doit maîtriser les **techniques d'animation**, savoir coordonner, gérer, avoir de l'imagination, et faire appel à des **intervenants** pour rendre les actions plus immersives et ludiques.

### **Concrètement, comment ça marche ?**

Tout part d'une offre culturelle : une exposition, un spectacle, une œuvre, un événement. À partir de cette offre, l'animateur crée des outils de **médiation**, c'est-à-dire qu'il invente la manière dont il va la transmettre au public. Cela peut prendre la forme d'un débat, d'un jeu, d'une rencontre avec un artiste ou un intervenant, d'ateliers, etc. Il est essentiel que l'animateur réfléchisse à la médiation la plus adaptée afin de remplir pleinement ses missions. En ce sens, il agit comme un véritable **passeur** entre les artistes, les institutions culturelles et les publics.

Les animateurs et médiateurs culturels ont des fonctions bien précises : ils renforcent la **cohésion sociale**, favorisent le **dialogue** interculturel et intergénérationnel, facilitent l'expression et développent la **créativité**, l'**esprit critique**, l'imaginaire et la **réflexion** chez les participants.

Ils doivent savoir **transmettre, expliquer et rendre vivantes** les œuvres et les projets culturels. Par ailleurs, ils sont capables de monter des **projets complets**, depuis leur conception jusqu'à leur réalisation, en passant par l'animation, et enfin l'évaluation : c'est-à-dire l'analyse de ce qui a bien fonctionné ou non, et la réflexion sur ce qui pourrait être amélioré.

Ils travaillent aussi en **réseau** avec les acteurs locaux, les structures culturelles et les partenaires.

## Les HARD SKILLS a avoir en tant qu'animateur

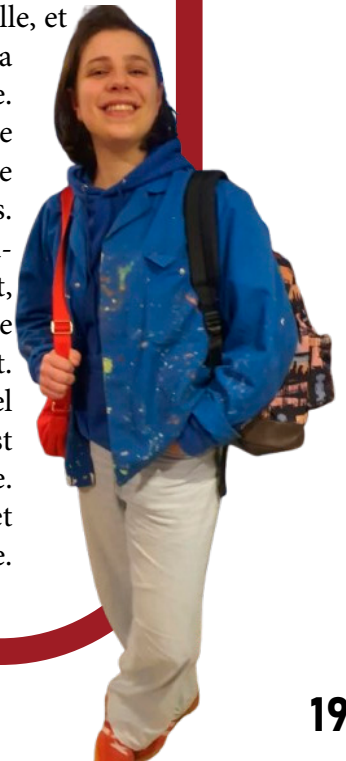
### DÉCOUVERTE

ÉCOUTE DYNAMISME ÊTRE DANS L'ÉCHANGE  
CRÉATIVITÉ ADAPTATION ORGANISATION CURIOSITÉ  
BONNE HUMEUR SAVOIR VULGARISER GESTION DE GROUPE  
ESPRIT CRITIQUE BIEN ACCUEILLIR

## ET SI C'ÉTAIT MOI ?

### SI J'ÉTAIS ANIMATRICE CULTURELLE

J'aime particulièrement cette projection, car j'aimerais le devenir. Je serai attachée à mon métier, car il me tiendra à cœur. Je verrai dans ce que je fais la beauté de la transmission. Je me dirai que j'ai un impact sur les générations passées, sur la génération actuelle, et surtout sur la nouvelle. Je ne minimiserai pas l'impact que je peux avoir sur la société, sur le regard qu'on lui porte et sur son évolution, en tant qu'animatrice. Je serai attentive à mon dynamisme et à ma manière de transmettre une énergie au groupe pour mieux faire passer un message. Je pense que le sourire manque beaucoup aujourd'hui et j'aimerais avant tout offrir ce baume au cœur à mes publics. J'aimerais également accorder une attention particulière à la vulgarisation, c'est-à-dire expliquer de manière claire, précise et concise. C'est un véritable entraînement, qui demande de la rigueur et une capacité de synthèse. Le public que je touche par mes mots doit en ressortir grandi humainement et intellectuellement. Enfin, je souhaite porter une attention particulière à l'aspect organisationnel : bien s'organiser, tenir un agenda à jour et structuré. Selon moi, c'est une clé méthodologique essentielle pour exercer le métier d'animatrice. Cela me permettra d'anticiper mes actions, de structurer ma pensée et d'être prête à planifier tout type d'animation, d'activité ou de rencontre.



*Tu pourrais m'expliquer un projet culturel existant  
que tu as découvert ?*

## **OUI, LA WERREGARENSTRAAT, la rue du graffiti à Gand**



## COMMENT L'AI-JE DÉCOUVERT ?

J'ai découvert ce projet de manière fortuite, et c'est justement ce qui m'a particulièrement marquée. Je faisais simplement le tour de la ville de Gand, un peu comme on part en randonnée pour découvrir un lieu, sans but précis. Personne ne m'avait parlé de cette rue pleine de couleurs. Elle est très discrète, presque cachée, mais dès qu'on y met un pied... on n'a plus envie d'en sortir.

## EST-CE QU'IL PERMET L'ACCÈS ET/OU LA PARTICIPATION CULTURELLE ?

Dans cette rue, le projet est simple : venir admirer ou être dans l'action. Tout bon passant a le droit de s'arrêter et de regarder chaque graffiti. Ces œuvres peuvent dénoncer une situation politique actuelle, soulever une problématique, ou simplement exprimer l'art du graffiti. Bref, dans cette rue, on transmet des messages par l'image, et chacun peut les recevoir quand il le souhaite. Sinon, on peut aussi être dans l'action. Si tu as une bombe de couleur, que tu veux te faire connaître en tant qu'artiste, ou que tu aimes simplement le street art ( peu importe ton niveau ), tu as le droit de passer à la création sur ce mur. C'est un espace légal où le graffiti est autorisé et encouragé. Il n'y a aucune sélection ni censure ( dans les limites de la légalité ), ce qui est un vrai plus pour la liberté d'expression. C'est une forme de culture vivante et évolutive, ancrée dans le quotidien et dans l'espace public.

## QU'EST-CE QU'IL EST ORIGINAL ET INTÉRESSANT CE PROJET ?

C'est un projet assez intéressant et original, d'abord par sa nature. Il prend la forme d'un mur, ou plutôt d'une ruelle entière, cachée au cœur de la ville. Malgré sa discrétion, cet espace est connu et reconnu, tant culturellement que symboliquement. Cette initiative d'espace d'expression urbaine est encore rare, et c'est précieux qu'elle continue d'exister.

De plus, ce projet permet de changer notre perception du graffiti, souvent associé à la dégradation. Ici, il est revalorisé comme une forme d'art contemporain où chacun peut laisser sa trace. C'est une sorte de galerie d'art en plein air, gratuite et accessible à tous, sans barrières sociales ou économiques.

## MON POINT DE VUE

J'ai un faible pour ce projet parce qu'il casse les codes traditionnels. C'est un lieu d'expression, mais aussi d'échange. Quand les gens s'expriment sur les murs, leur bouche n'est pas fermée. . On peut partager des idées, concevoir ensemble un dessin, discuter de projets professionnels, se complimenter, s'essayer au street art... tout ça n'a pas de prix.

J'aime aussi le côté éphémère : chaque passage est unique, car les œuvres changent constamment. Ce genre de projet permet de redéfinir ce qu'est la culture, en l'ancrant dans la rue, la ville, et dans la vie quotidienne de chacun.

*Et demain, si tu pouvais développer un projet,  
ce serait quoi ?*

# UN PODCAST, « *Et pourquoi pas ?* »

## SES OBJECTIFS

Le but est de créer un espace de réflexion, d'ouverture et de partage. Ce format podcast permettra de répondre à toutes les questions, grandes ou petites, sérieuses ou légères, que l'on peut se poser. Par exemple : « Tu crois qu'il existe vraiment des gens qui fabriquent des fausses bouteilles qui cassent pour le cinéma ? » ou « Derrière cette œuvre (film, pièce de théâtre, livre, musique), qu'est-ce qu'on veut vraiment nous dire ? ». Chaque épisode sera dédié à une question. Ce podcast veut casser les barrières entre la culture "savant" et la culture "populaire", pour que chacun puisse enrichir sa compréhension du monde.

## *ET POURQUOI ?*

Parce que je souhaite que la culture soit accessible à tous et encourager la curiosité ainsi que l'esprit critique, qui sont des compétences indispensables pour le monde de demain. C'est pour cela que le titre « Et pourquoi pas ? » invite à ne jamais se contenter d'une réponse toute faite, à creuser, à nuancer et à découvrir plusieurs sujets et points de vue, afin d'aiguiser la réflexion personnelle.

## SON PUBLIC

● **TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS** ( à cet âge on commence à se former mentalement ).



### ENREGISTREMENT

Dans une petite cabane en bois, située dans un endroit calme mais facilement accessible de la ville.

Cette cabane sera équipée de matériel d'enregistrement et d'un revêtement acoustique pour assurer une bonne qualité sonore.

### DIFFUSION

- En ligne, sur toutes les plateformes du podcasting ( Spotify, Deezer, Apple podcasts, Youtube... ).
- Sur un site internet où tous les épisodes et ressources associées s'y retrouveront.

## LE DÉROULEMENT DU PROJET

### LANCEMENT DU PROJET

Diffusion du concept du projet via les réseaux sociaux, avec présentation du podcast et récolte des questions. La présentation sera relayée chaque mois pendant trois mois. Par ailleurs, une équipe de trois personnes sera créée pour m'accompagner dans la gestion du projet.

### CRÉATION DU CONTENU

Nous nous basons sur les questions récoltées et en traitons trois. Nous élaborons le plan du podcast, réalisons des recherches documentaires, puis nous allons sur le terrain interroger des intervenants pertinents afin de chercher des réponses aux questions posées. La création du contenu se fera les lundi, mardi et mercredi.

### MONTAGE ET DIFFUSION

Le jeudi et le vendredi de la semaine, nous procédons au montage du podcast. Il sera ensuite diffusé tous les samedis du mois à 10h ( une question abordée chaque samedi ). Nous récolterons ensuite les questions le samedi à 13h et le dimanche. La durée du podcast sera de 25 minutes.

## SES ASPECTS ORGANISATIONNELS

### ● L'ÉQUIPE ( 4 ) :

- Animateur principal ( moi )
- Technicien son / monteur
- Community manager  
( gestion des réseaux sociaux et communication )
- Chargé de production (planning, relations intervenants ), c'est optionnel.

### ● LES PARTENARIATS :

Petit à petit, nous commencerons à collaborer avec des associations culturelles, des experts et des institutions afin d'enrichir le contenu du podcast et d'élargir son audience.

### ● LE PLANNING :

- Lundi, mardi, mercredi : création de contenu
  - Jeudi et vendredi : montage
  - Samedi 10h : diffusion du podcast
  - Samedi de 10h à 13h : préparation et publication du post sur les réseaux sociaux pour récolter les questions
  - Samedi 13h jusque dimanche soir : récolte et sélection des questions pour le prochain épisode
- Ce planning se répète chaque semaine, avec un nouvel épisode diffusé tous les samedis.

### ● LA COMMUNICATION :

Mettre en place des stratégies pour faire connaître le podcast : solliciter les centres culturels afin qu'ils en parlent avant les spectacles, créer et distribuer des flyers dans les rues, et publier régulièrement sur Instagram, Facebook...

## SES ASPECTS MATÉRIELS

- Équipements d'enregistrement ( micros, ordinateurs, casques, interface audio... )
- Table, chaises, éléments de décoration ( optionnel )
- Logiciel de montage ( gratuit pour débuter - DaVinci Resolve )
- Plateformes d'hébergement de podcast et site internet

## SES ASPECTS FINANCIERS

- Investissements initiaux : cabane, décoration, logiciel, matériel
- Coûts récurrents : abonnements aux plateformes d'hébergement
- Sources de financement : partenariats avec institutions culturelles, sponsoring
- Rémunérations des employés, mais possibilité de porter plusieurs casquettes pour éviter ce poste de dépense

**Mes priorités dans ce projet sont de ne pas juste faire un podcast « pour faire un podcast », toujours garder en tête la mission, la raison d'être, le sens profond de ce je veux transmettre et être à l'écoute des critiques constructives de mes auditeurs ou autres.**

Réalisé par Amélie Rodono  
2024-2025  
2ème Bachelier

Crédits photos - Amélie Rodono ©AR  
Reformulation de texte par l'IA

**HELHa**  
Haute École Louvain **en Hainaut**